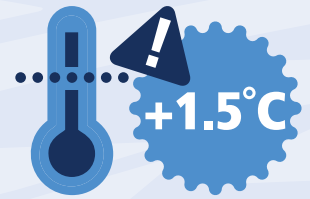




Projections

SÉLECTION DE RÉSULTATS CLÉS PERTINENTS POUR LE PACIFIQUE

Extrait du rapport de synthèse du **Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC)** des Nations Unies. Il s'agit du rapport final du sixième cycle d'évaluation du GIEC (AR6), intégrant tous les rapports du GIEC des sept dernières années.



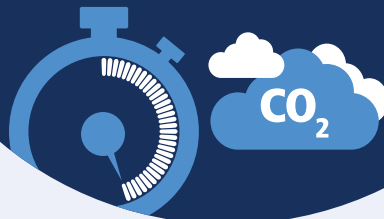
Seules des réductions, sérieuses, rapides et immédiates des émissions de GES

permettraient de limiter le réchauffement à près de 1,5°C au cours du siècle.



À 1,5°C, les risques

sur la santé, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau, la sécurité humaine et la croissance économique augmenteront



L'élévation du niveau de la mer est déjà inévitable.

Le niveau de la mer restera plus élevé pendant des milliers d'années



Les récifs coralliens devraient encore décliner

de 70 à 90 % à l'échelle mondiale si le réchauffement climatique atteint 1,5°C

Voici quelques-uns des impacts que le Pacifique pourrait subir :



Des cyclones tropicaux plus intenses



Des moussons plus intenses



Acidification accrue des océans



Plus de vagues de chaleur marines



Le réchauffement atteindra 1,5°C au début des années 2030 selon presque tous les scénarios d'émissions



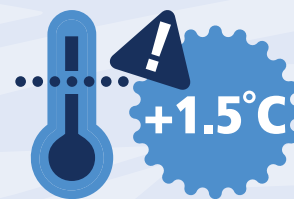
Les pays insulaires du Pacifique sont exposés à un risque climatique plus élevé que la moyenne mondiale



Projections

SÉLECTION DE RÉSULTATS CLÉS PERTINENTS POUR LE PACIFIQUE

Extrait du rapport de synthèse du **Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC)** des Nations Unies. Il s'agit du rapport final du sixième cycle d'évaluation du GIEC (AR6), intégrant tous les rapports du GIEC des sept dernières années.



Le réchauffement de la planète va s'accroître à court terme, et l'on estime qu'il atteindra 1,5°C au début des années 2030.¹ Les Pays et Territoires Insulaires du Pacifique (PICT) n'ont cessé de plaider en faveur d'un réchauffement inférieur à 1,5°C, car les impacts climatiques au-delà de ce niveau sont particulièrement graves pour les habitants des îles du Pacifique.²

OÙ ALLONS-NOUS ?

Presque tous les scénarios évalués montrent un réchauffement atteignant 1,5°C au début des années 2030.³

Un scénario à très faibles émissions conduit à un réchauffement de 1,4°C pour 2081-2100 et un scénario à très fortes émissions à un réchauffement de 4,4°C pour la même période.^{**4}

Les politiques mises en place fin 2020 n'étaient pas compatibles avec les objectifs de réduction d'émissions nationaux de l'époque, ce qui montre un écart entre les ambitions et les politiques réelles. **Si ces politiques ne sont pas renforcées, le réchauffement devrait atteindre environ 3,2°C en 2100.^{*5}**

Limiter le réchauffement à un niveau donné, nécessite de maintenir les émissions totales de CO₂ dans un budget carbone fixe, ainsi que de fortes réductions des autres gaz à effet de serre.⁶ De 1850 à 2019, nous avons utilisé environ 80 % du budget carbone total pour limiter le réchauffement à 1,5°C.⁷

Le budget carbone restant pour 1,5°C sera rapidement utilisé compte tenu des émissions actuelles et des infrastructures de combustibles fossiles existantes.⁸ Le budget carbone restant sera dépassé par les seules émissions de CO₂ générées par les infrastructures de combustibles fossiles existantes et actuellement prévues.^{*9} Il convient de noter que ces projections n'incluent pas les émissions depuis 2020 et que, à l'échelle mondiale, nous avons émis 84 Gt de CO₂ supplémentaires en 2021 et 2022.¹⁰**

Seules des réductions sérieuses, rapides et immédiates des émissions de GES permettraient de limiter le réchauffement à près de 1,5°C au cours du siècle.^{11}** Les réductions immédiates d'émissions sont encore plus cruciales dans les scénarios qui limitent le dépassement. On parle de dépassement lorsqu'une limite de température est temporairement dépassée, puis ramenée au niveau de réchauffement choisi.¹² Les émissions devraient atteindre leur maximum, puis être éliminées par des méthodes d'élimination du dioxyde de carbone (EDC), telles que le reboisement.

PROJECTIONS DE L'ÉLÉVATION DU NIVEAU DE LA MER

L'élévation du niveau de la mer et les risques qui en découlent pour les populations, les écosystèmes côtiers et les infrastructures continueront d'augmenter au-delà de 2100.^{13}**

Une augmentation du niveau de la mer est inévitable en raison de la poursuite du réchauffement en profondeur des océans et de la fonte de la calotte glaciaire, ce qui signifie que le niveau de la mer restera plus élevé pendant des milliers d'années.^{14}** Toutefois, le déroulement et l'ampleur de l'élévation du niveau de la mer dépendent de nos actions, des émissions plus élevées entraînant des taux d'élévation du niveau de la mer plus importants et plus rapides.¹⁵ Les phénomènes extrêmes liés au niveau de la mer qui, récemment, ne se produisaient qu'une fois tous les 100 ans, deviendront plus fréquents, se produisant tous les ans, voire plus, d'ici 2100 dans plus de la moitié des sites marégraphiques.^{**16}

* = degré de confiance moyen
** = degré de confiance élevé
*** = degré de confiance très élevé

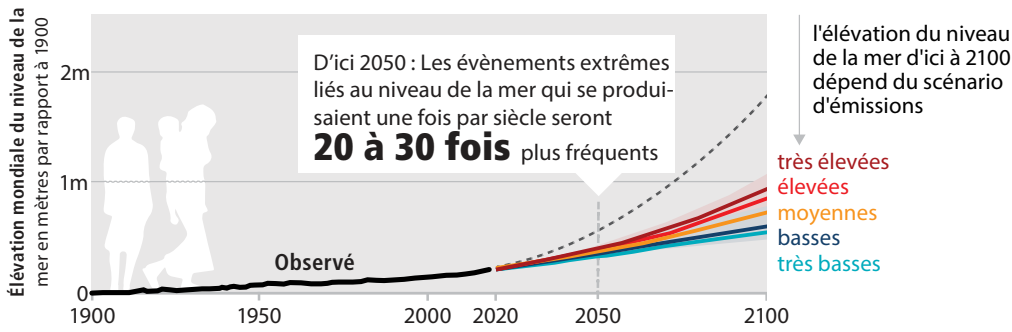
1 Résumé à l'intention des décideurs (SPM) B.1
2 <https://www.sprep.org/news/pacific-islands-continue-their-fight-for-a-15c-world>
3 SPMB.1.1
4 SPMB.1.1
5 SPMA.4.4

6 SPMB.5.3
7 SPMB.5.4; Ceci fait référence au maintien à 1,5 °C avec une probabilité de plus de 50 %. Le terme « budget carbone » désigne la quantité maximale d'émissions nettes cumulées de CO₂ anthropiques à l'échelle mondiale qui auraient pour effet de limiter le réchauffement climatique à un niveau donné avec

une probabilité donnée, en tenant compte d'autres forces climatiques anthropiques.
8 SPMB.5
9 SPMB.5; Basé sur une infrastructure de combustibles fossiles constante (par exemple, sans captage et stockage du carbone).
10 Projet mondial sur le Carbone

2022; Friedlingstein et al 2022 'Global Carbon Budget 2022'.
11 SPMB.6
12 SPMB.7
13 SPMB.2.2; Graphique SPMB.4(c)
14 SPMB.3.1
15 SPMC.1
16 SPMB.1.4

L'élévation du niveau de la mer se poursuivra pendant des milliers d'années, mais sa vitesse et son ampleur dépendront des émissions futures



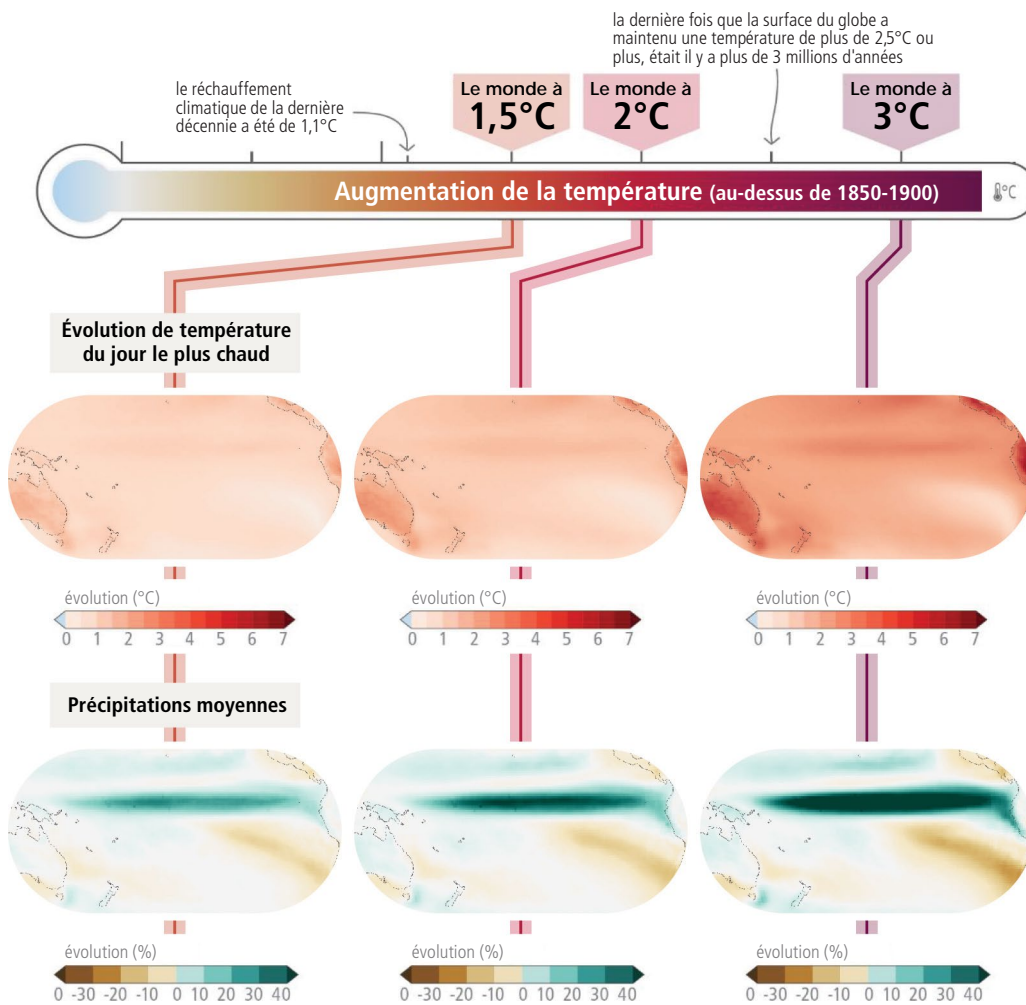
Adapté du Graphique 3.4 – L'élévation du niveau de la mer se poursuivra pendant des millénaires, mais la vitesse et l'ampleur de cette élévation dépendra des émissions futures.

Variation observée et projetée du niveau moyen de la mer à l'échelle mondiale par rapport à 1900 selon différents scénarios d'émissions. Par rapport à 1995-2014, l'élévation moyenne mondiale du niveau de la mer se situera probablement entre 0,20 et 0,29 m d'ici 2050, 0,63–1,01 m d'ici 2100, et 0,98–1,88m d'ici 2150 selon le scénario d'émissions de GES très élevées.

QUELS SERONT LES IMPACTS?

Avec la poursuite du réchauffement climatique, les PICT continueront d'être confrontés à davantage d'impacts liés au climat, et les risques deviendront de plus en plus complexes et difficiles à gérer.¹⁷

Ces changements physiques entraîneront davantage d'impacts sur les humains et les environnements naturels.



Adapté du Graphique SPM.2 – Chaque étape du réchauffement climatique entraîne de multiples changements plus importants pour le Pacifique.

Changements projetés des variables climatiques à des niveaux de réchauffement planétaire de 1,5°C, 2°C et 3°C par rapport à 1850-1900. Chaque augmentation incrémentielle du réchauffement climatique entraîne de multiples changements régionaux dans le changement de température du jour le plus chaud (°C) et le changement des précipitations moyenne (%) annuellement.

Veuillez noter que le Graphique SPM.2 du rapport de synthèse présente les projections du « jour le plus humide ». Les précipitations annuelles moyennes sont présentées ici à la place, développées à partir de l'Atlas interactif du GIEC.

* = degré de confiance moyen
** = degré de confiance élevé
*** = degré de confiance très élevé

